

Allocution de Samuel Hahnemann

Discours prononcé à l'ouverture de la session de la Société Homoeopathique Gallicane,
à Paris, le 15 septembre 1835.

"Je suis venu en France pour la propagation de l'homoeopathie, et je me sens hereux de me trouver au milieu de vous.

Au nom de tous les homoeopathes, je remercie le gouvernement français de la liberté qu'il accorde à nos réunions et à nos travaux. J'espère que bientôt des faits plus nombreux lui prouveront l'excellence de nostre art, et qu'alors il nous accordera les moyens de l'exercer convenablement pour le plus grand bien de l'humanité.

Dans un écrit qui paraîtra bientôt, je parlerai au public de l'homoeopathie, que la malveillance et quelques erreurs lui ont fait imperfectement connaître. Je lui dirai ce que doit être un homoeopathe et quelles vertus il doit apporter dans la pratique d'un art aussi bienfaisant.

Je ne reconnais pour disciples que ceux qui pratiquent l'homoeopathie pure, et dont la medication est absolument exempte de tout mélange avec les moyens employés jusqu'ici par l'ancienne médecine. Au nom de ma vieille expérience, j'engage le public à ne donner sa confiance qu'aux zélés sectateurs de ma doctrine qui auront entièrement renoncé à cette médecine homicide. Ma longue et hereuse pratique, attestée par mes journaux dont j'offre la communication, prouve que l'homoeopathie *pure* exercée par ceux qui l'ont étudiée profondément et qui la savent exactement, suffit seule à tous les besoins de l'humanité souffrante.

Je remercie la Société gallicane de ses travaux. Je vois avec grand plaisir au milieu d'elle des hommes laborieux et zélés qui continueront ce qu'ils ont si heureusement commencé. Je suis vivement touché des preuves d'attachement que j'ai reçues de tous les membres qui la composent. Je m'unis au zèle qui les anime, et je seconderai leurs efforts pour la propagation de notre art divin; car l'âge, qui n'a point ralenti ma marche, n'a pas non plus refroidi mon coeur, ni affaibli ma pensée, et l'homoeopathie sera toujours un culte pour moi.

Quant à la Société de Paris, si l'on a pu jusqu'ici, sauf quelques exceptions que je me plais à reconnaître, trouver qu'elle laissait à désirer une instruction plus approfondie de notre art, la faute en est sans doute à la nouveauté de l'apparition de l'homoeopathie à Paris. En exhortant Messieurs les membres de cette Société à un redoublement indispensable d'étude, je leur ferai observer, ainsi qu'à vous tous, Messieurs, que lorsqu'il s'agit d'un art sauveur de la vie, *négliger de l'apprendre est un crime*. Aussi suis-je convaincu que ce reproche ne vous sera plus adressé; car, animés comme vous l'êtes de l'amour de l'humanité vous ne négligerez rien pour atteindre le but que nous nous proposons, et auquel vous parviendrez certainement si, comme je le souhaite vivement, vous restez unis de coeur et de doctrine.

Et vous, studieuse jeunesse française, vous que les vieilles erreurs n'ont pas encore pu atteindre, et qui dans vos veilles laborieuses ne cherchez que la vérité, venez à moi! car je vous l'apporte cette vérité tant cherchée, cette révélation divine d'un principe de la nature éternelle. C'est aux faits existants que j'en appelle pour vous convaincre; mais ces faits, n'essayez de les accomplir vous-mêmes que lorsqu'une étude consciencieuse et complète en assurera le succès; alors, comme moi, vous bénirez la Providence de l'immense bienfait qu'elle a fait descendre sur la terre par mon humble entremise, car je n'ai été qu'un faible instrument de sa puissance devant laquelle tout doit s'humilier."

Dr. Samuel Hahnemann

Hahnemann, Samuel:
Gesammelte kleine Schriften
Hrsg. von Josef M. Schmidt und Daniel Kaiser.- Heidelberg: Haug 2001
ISBN 3-8304-7031-2